

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Bitam : visite du commandant en chef de la gendarmerie nationale

LE général de brigade Yves Barrasouaga a invité les pandores au retour de la discipline.

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

Le commandant en chef (co'chef) de la Gendarmerie nationale (GENA), le général de brigade Yves Barrasouaga, était en visite dans la province du Woleu- Ntem, le week-end écoulé.

Première étape de son périple, la ville de Bitam, chef-lieu du département du Ntem où, samedi 7 novembre, les troupes étaient rassemblées sur l'esplanade de la brigade-centre.

Saisissant cette occasion, le commandant en chef, dans une adresse ferme, a invité les gendarmes à ce qu'il a appelé

le "retour de l'observance stricte des valeurs fondamentales qui consacrent l'identité et l'action de la gendarmerie nationale. Ces valeurs, qui font de la gendarmerie nationale, un corps d'élite."

Non sans ajouter que "le gendarme n'est pas un simple citoyen, ni un citoyen comme les autres ; mais un soldat de la loi en ce sens que sa mission première est de veiller au respect des lois et règlements en vigueur, afin de maintenir l'ordre public. C'est-à-dire, assurer et garantir la sécurité des personnes et des biens".

À ce titre, il exige que les officiers, sous-officiers et les hommes de rang soient des modèles pour les autres concitoyens. Or, que constate-t-il, malheureusement ? Que "depuis un certain temps, les comportements déviants de certains gendarmes ne



Les gendarmes en poste à Bitam et leur Co'chef.

cessent de se multiplier. Bon nombre de gendarmes s'écartant du droit chemin soit par ignorance, cupidité et égoïsme, soit par pure méchanceté", a déploré le patron de la GENA.

Raison pour laquelle il a sonné la fin des "comportements rétrogrades ré-

currents" tels que l'absentéisme chronique, l'abandon de poste, la désertion en temps de paix, la désobéissance, les interpellations et des gardes à vue arbitraires, les sévices injustifiés, l'ivresse publique et manifeste, l'extorsion de fonds, etc.

Pour terminer, le Co'chef a rendu hommage à ses hommes pour le travail abattu dans tout le pays, contre le Covid-19. Les invitant ainsi à redoubler d'efforts et de vigilance pour vaincre cet ennemi commun.

Mitzic : le préfet relance la Journée citoyenne



Les Mitzicois à l'œuvre.

TIMOTHÉE Malemba et d'autres personnalités locales ont nettoyé plusieurs espaces de leur ville.

E. EBANG MVE
Mitzic/Gabon

Le préfet du département de l'Okano, Timothée Malemba, a relancé la Journée citoyenne, samedi 7 novembre dernier à Mitzic. Pour cette opération de salubrité publique, il était assisté du maire de Mitzic, Jean Mvé Mba, du président du Conseil départemental, Célestin Edzo Messalé, et de plusieurs

chefs de services déconcentrés et leurs collaborateurs.

Munis de machettes, pelles, râtaux, débroussailleuses, brouettes, sacs-poubelle... ces personnels administratifs et d'autres bonnes volontés ont nettoyé quelques endroits de la localité jugés insalubres. C'est le cas, notamment, des abords du nouveau bâtiment abritant les services de la future préfecture

de Mitzic.

Ce bâtiment construit depuis quelques années à l'entrée de la ville, sur la route d'Oyem, était abandonné à son triste sort, noyé dans des hautes herbes. Or dans ce local flambant neuf, il ne manque que la fourniture en eau et électricité pour être livré officiellement.

"Nous avons décidé de venir renouer avec la Journée citoyenne à cet endroit, pour non seulement, éviter que cette nouvelle préfecture ne devienne un refuge pour reptiles et hors-la-loi, mais aussi pour inviter les populations à s'approprier cette journée instituée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, après son accession à la magistrature suprême", a précisé Timothée Malemba. Lequel a également rappelé aux uns et aux autres que la "journée citoyenne" est célébrée chaque premier samedi du mois. Notons que cette journée a été mise à profit pour une sensibilisation à l'éducation civique du citoyen, dans la lutte engagée par les autorités locales contre l'insalubrité.

L'Association "Musombi na mwana" en bienfaitrice



Remise symbolique du don par la présidente Mayi.

ELLE a offert des moustiquaires et des bavettes à l'hôpital Paul-Moukambi.

Sedrique KEKA MAVENDJI
Koula-Moutou/Gabon

L'HÔPITAL régional Paul-Moukambi de Koula-Moutou vient de bénéficier d'un don composé de moustiquaires, bavettes et de gels hydroalcooliques de la part de l'Association musombi na mwana", dont la présidente active est Judith Mayi. Les moustiquaires sont destinées à la maternité et à la pédiatrie afin de préserver du paludisme les enfants hospi-

talisés. "L'Association musombi na mwana" prône la solidarité, le partage et l'amour du prochain. Ce sont des valeurs cardinales que nous cultivons", a confié la présidente Mme Mayi. Les parents des "banas" hospitalisés apprécient ce geste humanitaire. Notons que cette structure associative lutte aussi contre la propagation du Covid-19. Le lot des bavettes et des gels hydroalcooliques offerts aux personnels soignants de l'hôpital Paul-Moukambi s'inscrit dans ce souci.

En l'absence du directeur général, le Dr Romuald Iyedi empêché, c'est le Dr Bah Soulemane qui a réceptionné ledit don. Le gynécologue a ensuite remercié les membres de l'Association donatrice. À travers ce geste de solidarité, l'Association musombi na mwana vient de donner du sourire aux parents des enfants hospitalisés. Ainsi qu'au corps médical qui, chaque jour, fait de son mieux pour sauver des vies.